

# Observations sur quelques plantes du Maroc septentrional

par le

DR. RENÉ MAIRE

## III

Nous donnons dans ce troisième fascicule des notes critiques sur quelques unes des plantes de l'Atlas rifain occidental et de la chaîne occidentale des Djebala récoltées en 1928 et distribuées en 1929 par notre excellent ami P. FONT-QUER dans ses superbes exsiccata intitulés *Iter maroccanum 1928*. Ces notes sont rangées, comme les précédentes dans l'ordre d'étude, c'est à dire dans celui de l'Index de DURAND (classification de BENTHAM et HOOKER). Ce troisième fascicule va des Renonculacées aux Labiées.

N.° 114. *Ranunculus repentifolius* Pau — Nous avons en 1928 recherché cette plante, qui n'était connue que par un spécimen insuffisant, autour de Chaouen, et nous avons trouvé une plante se rapportant à la description de PAU mais appartenant manifestement au *R. bulbosus* L. ssp. *Aleae* (Willk.) Rouy et Fouc. L'étude des spécimens publiés, déterminés par PAU, a confirmé notre supposition; ces spécimens appartiennent au *R. bulbosus* ssp. *Aleae* var. *hirtus* Briq.

N.° 111. *Ranunculus caenosus* Guss. — Par son réceptacle poilu et ses feuilles dimorphes cette plante se rapporte au *R. tripartitus* D. C.

N.° 110. *Ranunculus aquatilis* L. var. *elongatus* Hiern. — Par son réceptacle ovoïde-conique, ses grandes fleurs à pédoncules dépassant longuement les feuilles, ses étamines dépassant les styles, cette plante se rapporte au *R. confusus* Godr., qui est la plante de ce groupe de beaucoup la plus fréquente au Maroc.

N.° 120. *Fumaria ajmasiana* Pau et Font-Quer, 1929. — Cette plante est identique au *F. ouezzanensis* Pugsley, Journ. Linn. Soc. London, 47, p. 442, 1927, que nous avons découvert en 1925 aux environs d'Ouezzan et d'Arbaoua, et retrouvé en 1928 à Bab Taza.

N.° 138. *Arabis alpina* L. var. *commutata* Pau et F.-Q. — Cette plante est une simple variation à pédoncules glabres, à indument foliaire moins dense et à siliques longues de l'*A. alpina* L. ssp. *caucasica* (Willd.) Briq. (= *A. albida* Stev.)

Des variations analogues se retrouvent dans le Moyen Atlas, dans le Grand Atlas et dans l'Atlas d'Algérie, sans corrélation constante entre ces trois caractères.

N.° 137. *Arabis saxatilis* All. — Cette plante n'est qu'un état luxuriant, plus ou moins sciophile, de l'*A. auriculata* Lamk. Elle diffère nettement du véritable *A. saxatilis* All. par sa gracilité; par ses feuilles caulinaires ovales (et non oblongues); à oreillettes arrondies peu saillantes (et non allongées subaiguës); par les rachis des grappes fructifères en zigzag; par les fleurs inférieures souvent axillées par une feuille; par les pédoncules courts et épaissis à la fructification. BATTANDIER avait fait jadis la même confusion. Cf. Quelques rectifications, Bull. Soc. Hist. Nat. Afr. Nord, 1922.

N.° 127. *Lepidium petrophilum* Coss. var. *afrum* Pau et F.-Q. — Les spécimens distribués nous paraissent être des exemplaires jeunes de *L. hirtum* (L.) D. C. ssp. *dhayense* (Munby) Thell. Les silicules très jeunes sont émarginées ou non; les poils des pédoncules égalent ou dépassent le diamètre de ceux-ci, caractère qui sépare cette plante du *L. hirtum* ssp. *petrophilum* (Coss.) Thell. et permet de la rapporter au ssp. *dhayense*, que nous avons d'ailleurs récolté, dans la même localité, en bon état, en juin 1928.

N.° 121. *Biscutella montana* Cav. var. *ajmasiana* Pau — Cette plante est identique au *B. laevigata* L. ssp. *varia* (Dumt.) Rouy et Fouc. var. *atlantica* Maire, Contr. Fl. Afr. Nord, n.° 227. Cette plante se rapproche toutefois plus du *B. montana*

que du *B. varia* par son indument mou, ses grandes fleurs; son port moins cespiteux, ses feuilles plus vertes. Nous pensons donc que PAU a raison de la subordonner au *B. montana*, qui, pour nous, rentre dans les sous-espèces du type polymorphe *B. laevigata* L. Nous nommerons donc cette plante *B. laevigata* L. ssp. *montana* (Cav.) Maire var. *atlantica* Maire.

N.° 279. *Halimium atriplicifolium* (Lamk) Spach var. *macrocalycinum* (Pau et F.-Q.) F.-Q. et Maire — Cette belle plante — que nous avons récoltée en 1928 chez les Beni-Khaled, de Tmorrot à Takesbout, où elle est très abondante, et qui a été retrouvée en 1929 par JAHANDIEZ et WELLER dans la zone française à Tainest (Haut Oued-Leben) — diffère du type ibérique (var. *typicum* Maire, n. nom.) non seulement par les sépales plus grands, mais encore par l'indument formé de poils étoilés très serrés, à branches très longues et flexueuses, de sorte qu'il ne paraît pas lépidote sous la loupe. Dans le var. *typicum* les poils étoilés, moins denses, ont des branches courtes et rigides, de sorte que l'indument paraît plus ou moins lépidote sous la loupe.

N.° 283. *Helianthemum macrosepalum* Dunal. — La plante distribuée appartient à la variété *subaequisepalum* Grosser.

N.° 285. *Helianthemum cinereum* (Cav.) Pau form. *pannosifolium*. — Cette plante est l'*H. rubellum* Presl var. *argenteum* Maire, Contr. Flore Afr. Nord, n.° 83, 1923. Elle se rapporte à *H. rubellum* Presl par ses sépales obtus, ses stipules lancéolées bien plus longues que le pétiole, ses fleurs longuement pédonculées. Toutefois l'*H. rubellum* doit être, comme le pense PAU, subordonné à l'*H. cinereum* Cav., dont il peut être considéré comme une sous-espèce, *H. cinereum* ssp. *rubellum* (Presl) Maire.

N.° 91. *Silene Grosii* Pau et F.-Q. — Cette plante n'est pour nous qu'une variété à calice et fruit court (15 mm) du *S. Ibosii* Emb. et Maire. Les graines ne sont pas sensiblement différentes de celles du *S. Ibosii* type (var. *typica* Maire, n. nom.); les feuilles sont souvent aussi étroites dans celui-ci. Nous nommons donc le n.° 91 *S. Ibosii* Emb. et Maire var. *Grosii* (Pau et F.-Q.) Maire, comb. nov.

N.° 98. *Silene laeta* A. Br. = *Eudianthe laeta* (Ait.) Fenzl.  
 — La plante distribuée est une forme à petites fleurs, fréquente au Maroc (Tanger!, Gharb!, Camp Boulhaut!, etc.), qui ressemble à l'*E. corsica* Fenzl. mais s'en distingue assez bien par son calice plus ou moins ombiliqué. Nous la désignons sous le nom de forma *micrantha* Maire, n. form., petalis calycem ex longitudine 5 mm tantum excedentibus.

Le type (form. *megalantha* Maire, n. nom., petalis calycem ex long. c. 10 mm excedentibus), fréquent dans l'Algérie orientale, est plus rare au Maroc (Larache!).

N.° 79. *Arenaria spathulata* Desf. — Cette plante est l'*A. cerastioides* Poiret ssp. *eu-arenarioides* Maire var. *fallax* (Batt.) Maire = *A. fallax* Batt. = *Stellaria arenaria* Salzm. non L., à graines rondes presque lisses. Si l'on considère la plante occidentale (ssp. *eu-arenarioides* Maire) comme une espèce, la plante distribuée doit se nommer *A. hispanica* Spreng. var. *fallax* (Batt.) Maire. Quant au véritable *A. spathulata* Desf., c'est une plante relativement orientale, à graines réniformes fortement tuberculées, qui doit être nommée *A. cerastioides* Poiret ssp. *cerastioides* Maire var. *spathulata* (Desf.) Maire. Cf. MAIRE, Contr. Fl. Afr. Nord, n.°s 174 et 193.

N.° 77. *Sagina sabuletorum* Lange var. *longifolia* Pau et F.-Q. — Cette plante est identique au *S. sabuletorum* var. *atlantica* Lit. et Maire, 1924.

N.° 247. *Linum corymbiferum* Desf. — La plante distribuée appartient à une race distincte du type, que nous désignons sous le nom de:

var. *maroccanum* Maire, n. var. — A typo (var. *genuino* Maire, n. nom.) recedit foliis minus scabris et praesertim sepalis lanceolatis (nec late ovatis abruptiuscule acuminatis).

N.° 245. *Linum narbonense* L. var. *afrum* Pau — Cette variété se distinguerait du type par les sépales longuement cuspidés-aristés. Beaucoup de spécimens de la France méridionale, patrie du type de l'espèce, ne diffèrent aucunement à ce point de vue de la plante publiée sous le n.° 245. Des spécimens africains

(Algérie: Oued Djer; Maroc: Debdou) lui sont également identiques; d'autres (Algérie: Cherchell) ont des sépales moins longuement cuspidés-aristés.

N.° 246. *Linum numidicum* Murb. — La plante distribuée, que nous avons retrouvée en 1929, avec notre excellent ami FONT-QUER, dans les forêts de *Quercus suber* des Ketama (Atlas rifain oriental), diffère du type de l'Algérie orientale par les sépales lancéolés (et non ovales-lancéolés), les internes insensiblement et longuement atténués ou subacuminés (et non brusquement et courtement acuminés).

Nous distinguerons donc dans le *L. numidicum* Murb. les deux variétés:

var. *typicum* Maire, n. nom. — Sepala ovato-lanceolata, interiora abrupte breviter acuminata. Hab. in Numidia.

var. *Font-Queri* Maire, n. var. — Sepala lanceolata, interiora sensim et longe adtenuata l. subacuminata. Hab. in Atlante Rifano.

N.° 243. *Erodium cheilanthifolium* Boiss. var. *Vieillardii* (Benoist) Pau — Cette plante est bien une forme de l'*E. cheilanthifolium* Boiss., mais elle n'a rien de commun avec l'*E. Vieillardii* Benoist, espèce de la section *Romana* Brumh. (alors que l'*E. cheilanthifolium* appartient à la section *Petraea* Brumh.). L'*E. Vieillardii* se sépare à première vue de l'*E. cheilanthifolium* par ses feuilles lancéolées dans leur pourtour, à rachis nu entre les segments, ses pétales roses, ses carpelles pourvus d'un large pli sous la fossette.

N.° 228. *Vicia glauca* Presl var. *rerayensis* Ball — Cette plante diffère nettement de toutes les formes du *V. glauca* par son indument à poils étalés, légume laineux et par sa racine annuelle. C'est le *V. Embergeri* F.-Q. et Maire, in EMBERGER et MAIRE, *Plantae marocc. novae*, fasc. 2, Lunéville 1929.

N.° 379. *Galium glomeratum* Desf. — La plante publiée est le *G. rifanum* Emb. et Maire, espèce distincte du *G. glomeratum* Desf. Cf. EMBERGER et MAIRE, *Spicilegium Rifanum*.

N.° 402. *Chrysanthemum macrotum* (Dur.) Batt. — La plante distribuée appartient à la race marocaine, var. *hesperium* Maire (*Glossopappus macrotus* Briq. var. *hesperius* Maire, Contr. Fl. Afr. Nord, n.° 401), à akènes discaux extérieurs chauves au subchauves.

N.° 417. *Centaurea pallescens* Del. — La plante distribuée appartient à la variété *hyalolepis* Boiss. par ses squames involucrales largement marginées à épines latérales nulles ou très réduites. Ces caractères sont même plus accentués dans la plante marocaine que dans la plupart des spécimens orientaux.

N.° 430. *Andryala arenaria* D. C. — La plante distribuée est l'*A. laxiflora* Salzm., distinct de la plante de D. C. par ses gros capitules en corymbe lâche étalé.

N.° 431. *Tragopogon majus* Jacq. — Cette plante appartient pour nous au *T. porrifolium* L., dont elle a les akènes longuement atténués en bec, les feuilles inférieures dilatées à la base. La teinte des ligules, altérée par la dessiccation, nous paraît avoir été violette et non jaune.

N.° 323. *Myosotis arvensis* (L.) Hill — Cette plante, par ses pédoncules égalant à peine le calice, sa racine nettement annuelle, ses calices fructifères ouverts, s'éloigne du *M. arvensis*. Elle doit être rapportée au *M. collina* Hoffm., dont elle représente une forme luxuriante.

N.° 324. *Myosotis hispida* Schlecht. — Par son indument court et apprimé et ses fleurs petites (1,5 mm long.), cette plante se rapporte au *M. collina* Hoffm. var. *gracillima* (Loscos et Pardo) Hal., qui n'est pas rare au Maroc.

N.° 319. *Convolvulus mauritanicus* Boiss. form. *atlanticus* (Ball) Pau et F.-Q. — La plante distribuée n'est pas distincte du type d'Algérie. Les caractères invoqués par MURBECK pour séparer la plante du Grand Atlas (feuilles moyennes tronquées à la base et bractées étroites) se retrouvent sur des spécimens algériens (de Bougie, Constantine, etc.). La plante de BALL se distingue toute-

fois par ses fleurs d'un bleu pâle, alors que la plante algérienne, comme celles du Moyen Atlas et de l'Atlas rifain, a des fleurs d'un bleu intense.

N.° 360. *Linaria pectinata* Pau et F.-Q. — Cette plante n'est pas annuelle, mais bisannuelle. Elle n'est pour nous qu'une forme grêle du *L. tristis* Mill. var. *Jolyi* (Batt.) Maire (= *L. verticillata* Boiss. var. *Jolyi* Pau et F.-Q.)

N.° 343. *Salvia interrupta* Schousb. — Cette plante est le *S. Paui* Emb. et Maire, *Plantae marocc. novae*, fasc. 1, Alger 1929.

N.° 543. *Stachys arvensis* L. — La planta distribuée n'est pas le *S. arvensis* L., mais bien une petite espèce inédite très affine à *S. brachyclada* De Noé, que nous nommons *S. rifana*. *S. rifana* Font-Quer et Maire, n. sp. — Habitus *S. arvensis* L., a qua recedit corollae bicoloris e calyce longe exsertae galea biloba; calycis dentibus longe aristatis; foliis floralibus versus apicem utrinque tantum 1-2-crenatis, etiam imis apice aristatis. A *S. brachyclada* De Noé, cui proxime affinis, differt inflorescentia vix nevis albido-plumosa; calycis laxe villosi dentibus latioribus longius aristatis arista apice glabra; corollae bicoloris, purpureae et flavidae, majoris e calyce valde exsertae, extus pilis brevibus glandulosis et pilis longis eglandulosis laxe villosae (nec dense et breviter villosae) labiis subaequalibus longioribus (c. 5 mm), galea biloba (nec leviter emarginata). Hab. in rupestribus calcareis litoris rifani prope Villa Sanjurjo et Sidi Mohammed Zekri.

N.° 544. *Lanium Berengueri* Pau — La plante distribuée ne nous paraît pas spécifiquement distincte du *L. flexuosum* Ten., espèce qui varie, dans d'assez larges limites, dans toute l'Afrique du Nord. Nous nommons cette plante *L. flexuosum* Ten. var. *Berengueri* (Pau) Maire.